

BILLET  
DE LA MUNICIPALITÉ

## 2015, nouvelles écoles

Dans le quartier du Martinet, les choses bougent! Après la rénovation importante des bâtiments scolaires A, B et C, le chantier du Martinet D a débuté dans la foulée en septembre 2013.

Le bâtiment comprendra 13 classes, deux salles d'appui, une salle de dessin, une salle d'ACT, une salle des maîtres, une salle polyvalente (qui pourrait être équipée comme classe en cas de nécessité), une salle de gymnastique, une bibliothèque scolaire et intercommunale, des locaux pour le centre socioculturel du Sésame, ainsi que des locaux pour les écoles de musique (harmonie et percussion). C'est donc un bâtiment imposant qui prend forme à la route des Quatre-Communes.

La performance énergétique du bâtiment permettra d'optimiser les coûts d'exploitation pendant toute sa durée de vie. De plus, l'électricité produite par des panneaux photovoltaïques sur la toiture sera consommée directement par l'école. Le planning est tenu. D'ici fin octobre, la toiture sera en place et l'installation des façades s'enchaînera de suite. Le bâtiment sera «hors d'eau et hors d'air» avant Noël. L'objectif d'ouvrir les classes en août 2015 est maintenu.

Plus bas sur la route des Quatre-Communes, c'est le chantier de rénovation de la Cure qui démarra pendant ce mois de septembre. Après un recours au Tribunal administratif, le projet a été adapté et remis à l'enquête. Cette fois-ci, il n'y a pas eu de nouvelles oppositions. Ce bâtiment hébergera une UAPE pour 51 écoliers de 7 à 12 ans. Il comprendra 6 salles d'activités, une cuisine, une salle de jeux, une salle de réunion ainsi qu'un bureau pour la Direction. La fin du chantier est prévue pour l'année prochaine, en juin ou juillet. Les enfants pourraient donc disposer de ces locaux à la rentrée scolaire d'août 2015.

A nouveau, en ligne avec la stratégie énergétique de la commune (cf. www.rolle.ch), ce bâtiment présentera de hautes performances énergétiques. Ce sera donc avec plaisir que la Municipalité pourra procéder au démontage de tous les modules préfabriqués, à usage scolaire et parascolaire, installés à ce jour sur le territoire communal.

■ JOSEPHINE BYRNE GARELLI, MUNICIPALE

Baptême par la  
anniversaire du

Malgré les frimas de cet été, le basculement du chantier a bien eu lieu durant la seconde quinzaine d'août. L'activité se poursuit dorénavant côté lac. CÉLINE REUILLE

## LILYANE IMPALA-LAGARDE

La traditionnelle pause estivale n'a pas eu lieu à la Grand-Rue, où les travaux ont continué bon train. Par contre, un été capricieux ayant quant à lui décidé de prendre des vacances, les ouvriers ont dû composer avec les trombes d'eau tombées du ciel. Ainsi, c'est ce dernier qui s'est chargé d'arroser le premier anniversaire de ce chantier qui a officiellement débuté le 7 octobre dernier, mais dont les préparatifs remontent au printemps 2013.

Le calendrier échappe  
à la douche

Le planning est-il pour autant tombé à l'eau? Non. La pluie est certes venue jouer le trouble-fête, mais les responsables ont réussi à tenir le rythme. Le basculement, qui a vu les travaux passer du côté Jura au côté lac, a débuté le 18 août pour la partie place de la Harpe - bas de la ruelle du Temple, pour se clore le 29 août avec la partie ruelle du Temple - giratoire de l'ave-

nuée de la Gare. Ainsi, la circulation est passée côté Jura et la zone en chantier s'étend dorénavant sur toute la rue. Ce basculement marquant la mi-parcours de cette aventure n'a finalement eu lieu qu'avec une dizaine de jours de retard sur le calendrier initial. «Cela est remarquable considérant l'importance du chantier, l'imbrication de plusieurs types d'intervenants et les inévitables impondérables. Nous ne pouvons que remercier nos partenaires et la population pour leur soutien», souligne Cédric Echenard, municipal.

Depuis le 8 septembre, les travaux en vue de la pose des dalles de granit ont débuté à la ruelle des Halles. Enfin, comme prévu, les arbres viendront égayer le centre-ville à l'automne: des copalmes d'Amérique pour les avenues et des érables boules ainsi que des féviers d'Amérique sur le parking de la Tête Noire.

## Bilan après une année

Ainsi, le chantier «Grand-Rue» entame la deuxième moitié de son parcours. Au bilan de la première an-

## EN CHIFFRES

Env. 35 000 heures de travail depuis le début de l'année.

20 ouvriers au minimum en permanence sur le chantier.

Plus de 6 kilomètres de tubes à ce jour.

Plus d'1 kilomètre de collecteurs à ce jour.

1700 mètres de barrières.

200 ponts, plaques et fouilles.

1400 palettes de granit.

Env. 8000 m<sup>2</sup> recouverts de granit.

10 communiqués de presse.

500 m de caniveau central.

pluie pour le premier  
chantier de la Grand-Rue

née, la Municipalité se félicitait en juillet de n'avoir pas rencontré de difficulté majeure. Il en va de même pour le budget, les rares plus-values étant compensées par des dépenses inférieures aux prévisions sur plusieurs postes.

Le seul petit nuage dans ce ciel autrement bleu est dû au manque de civilité de personnes qui circulent en dehors des zones prévues à cet effet, n'hésitant pas à laisser ouvertes les barrières de sécurité ou à parquer leurs véhicules sur le chantier durant le week-end. Une attitude qui génère un

important travail de contrôle et de remise en état de la rue, sans parler des risques encourus par les autres usagers. Ces personnes compromettent l'important dispositif de sécurité en place, lequel comprend presque deux kilomètres de barrières, des ponts, des plaques de fouille et des passerelles (voir chiffres).

## Le «chantier du siècle»

Volontiers décrite comme le «chantier du siècle», la réfection de la Grand-Rue doit ce surnom au fait que la population attendait la métamor-

phose de cette artère depuis une quarantaine d'années, mais aussi à l'envergure des travaux en cours. Pour mémoire, il s'agit de la réhabilitation et du réaménagement intégral de tous les services sous la chaussée, à savoir l'électricité, le gaz, l'eau potable, les fibres Swisscom, le téléseuil, l'éclairage public, l'évacuation des eaux ainsi que les collecteurs d'eau claire et d'eaux usées. En surface, la bande de stationnement deviendra unique, en alternance sur chaque côté de la rue, tandis que les trottoirs seront recouverts de granit.

Au final, le résultat apportera des avantages considérables aux Rollois: l'aménagement urbain amélioré, complété de nouvelles installations, les places de parking, les giratoires et le dispositif d'éclairage seront entièrement neufs. La restauration du canal souterrain garantit un confort accru aux usagers et l'assurance d'un parfait fonctionnement des installations sur la durée. En un mot, pour Serge Gambarasi, responsable des Services techniques, «le chantier apporte à terme une qualité de vie dont beaucoup de grandes villes manquent encore dans le monde». ■

## Le chantier expliqué aux Rollois

Un «chambardement» d'une telle ampleur ne pouvait que révolutionner - temporairement mais réellement - la vie des Rollois. Or ceux-ci, comme le rappelle Serge Gambarasi, «sont au centre de nos préoccupations. En effet, 80% des commerces sont regroupés sur cette artère». Sécurité, écoute, communication: la Municipalité, le Service technique et la Sécurité publique n'ont pas ménagé leurs efforts pour faciliter la vie des habitants, des visiteurs et des commerçants.

C'est ainsi qu'une dizaine de réunions d'information ont eu lieu jusqu'ici, auxquelles s'ajoutent les nombreuses séances particulières ayant eu lieu sur place et par téléphone, mais aussi les communiqués, l'affichage en ville, les flyers et les «Rolle Infos». Parmi les mesures mises en place, citons également les parkings provisoires, la gratuité temporaire de certains parkings, quelques autorisations spéciales de parcage et de terrasses provisoires.

Dans ce même souci de transparence, les habitants de Rolle et alentours ont été invités à découvrir «leur» chantier et ses enjeux en rencontrant les personnes directement impliquées sur le terrain lors d'une opération «portes ouvertes» le 11 septembre.

Enfin, la prochaine séance d'information aura lieu le 30 septembre au Casino Théâtre.

■ LILYANE IMPALA-LAGARDE



Le 11 septembre, le public a pu découvrir le chantier et rencontrer ses acteurs principaux. VINCENT LEHMANN